

Portrait de Marceline Desbordes, Constant Joseph Desbordes,
n°inv. : 95. © Douai, Musée de la Chartreuse.
Photographe : Claude Theriez.



« Quand on ne peut avoir de maître »

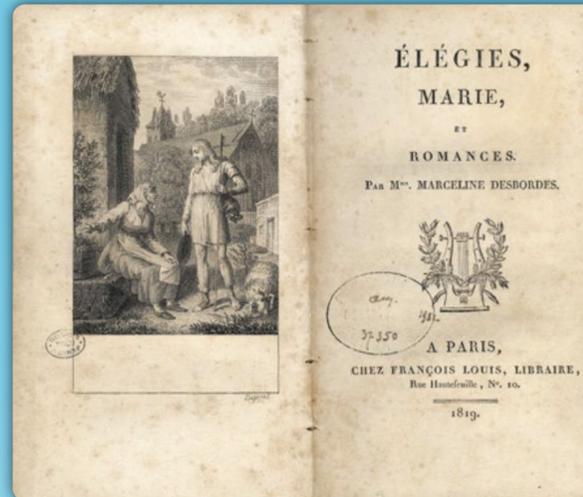
Marceline Desbordes-Valmore

1786-1859

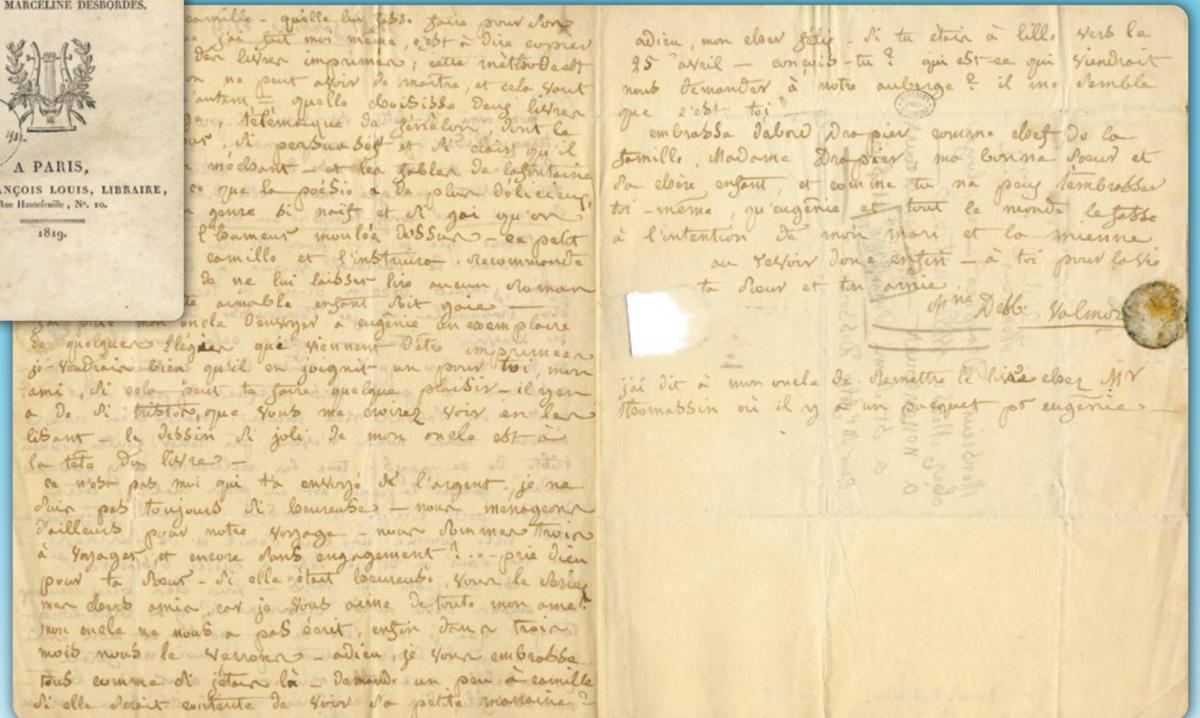


Mon cher Félix, dis à Eugénie que j'ai été bien charmée de l'écriture de Camille — qu'elle lui fasse faire pour son orthographe ce que j'ai fait moi-même, c'est à dire copier, beaucoup copier des livres imprimés ; cette méthode est excellente quand on ne peut avoir de maître, et cela vaut d'ailleurs presque autant : qu'elle choisisse deux livres pour cet usage, Télémaque de Fénelon, dont le style est si pur, si persuasif et si clair qu'il rendrait bon un méchant — et les Fables de La Fontaine qui renferment ce que la poésie a de plus délicieux, et qui sont d'un genre si naïf et si gai qu'on voudrait avoir l'humeur moulée dessus — ce petit travail amusera Camille et l'instruira. Recommande bien à Eugénie de ne lui laisser lire aucun roman. Je veux que cette aimable enfant soit gaie. J'ai prié mon oncle d'envoyer à Eugénie un exemplaire de quelques élégies qui viennent d'être imprimées ; [...] — il y en a de si tristes, que vous me croirez voir en les lisant — le dessin si joli de mon oncle est à la tête du livre. "

Lettre [de Bruxelles] de Marceline Desbordes-Valmore à son frère Félix Valmore, à Saint-Rémy sur Havre chez leur sœur Eugénie Drapier, le 17 janvier 1819.
Lettre autographe signée, Bibliothèque municipale Marceline Desbordes-Valmore, Douai, MS 1620-6-701.



« Conte villageois de la petite Marie », Constant Desbordes, gravure, en tête d'Élégies, Marie et romances, © Bibliothèque municipale Marceline Desbordes-Valmore, MDV_1819_1-1.



Lettre autographe signée de Marceline Desbordes-Valmore à son frère Félix, © Bibliothèque municipale Marceline Desbordes-Valmore, Douai, MS 1620-6-701.